

## [Histoire des Méditations - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb038\_f0296

SourceBoite\_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Laporte, Jean](#)
- [Wahl, Jean](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

"La durée du temps création continuée puisque  
la durée ne s'efface" (J. Wahl). D. retrouve  
le thème "Carnegie" partir de son ord. propre. 296

cf. axiome IX des Rep. aux II<sup>e</sup> obj. : itérativité  
de la création continue; mais elle est subordonnée  
à la discontinuité du temps.

axiome IV sur cette dépendance continue  
manquée. cf. § 21 des Principes.

La théorie du temps est liée à la conception  
de la chose qui n'existe pas par soi, n'est pas en soi  
le pouvoir de se prolonger dans la durée.

Rep. aux obj de Gerdil : si on soutenait l'autre  
thème de la durée, on passerait à l'être créé le  
pouvoir de l'être créateur. BnF  
MSS

Wahl et Raparte : pr Wahl l'instabilité point  
limité ; Raparte lui donne l'éternité (Rationalisme  
de D. p. 158-160) ; or ce 2<sup>e</sup> cas, l'instabilité  
certifiée - ils ont bien 2 raisons : il y a  
compensation de la discontinuité par la création  
continue. Métaphysique, Wahl a raison : durée  
absolue du temps. Mais à l'intérieur de la durée  
concrète, la durée elle-même est la durée réelle : parce  
qu'elle est effective. A être continue. Nous avons  
la continuité que est la continuité de la continuité  
elle-même.

D. reprend le vocabulaire scolastique pour parler  
de cette "continuité" (influences ; concours d'influences  
etc par soi - cf. Sum. theol. q104)

cf. Boetius : *creatura continua*.

H 131-132

Mais peut-être que cet être lui  
... ne croit pas tout.

Il peut y avoir <sup>causalité</sup> ~~causalité~~ de la cause que d'un  
effet. La cause de ce qui pense l'ordre de A est  
elle ne s'agit d'un qui pense - et qui pense l'ordre de A.

Si une cause est "à se" elle est lieu.

Si une cause est à se à se - il faut bien remonter  
jusqu'à la causa ultima.

Si l'on veut à l'ala, il y a l'ordre qu'il faut peut-être  
avoir de progresser à l'infini : l'ordre regressive à  
l'infini ne peut être donné (dari):

D. propose 1 regression à l'infini.

Il y a 1 objection se entendant 3 points

1 il y a 1 possibilité de regression à l'infini de  
le temps sur le plan des choses étendues et pensantes ; et  
la même 1 création éternelle est possible.

2 il y a 1 possibilité de regression à l'infini  
de l'infini sur le plan des choses étendues (cf. la  
divisibilité infinie de l'espace)

3 il y a 1 impossibilité de regression à l'infini  
de <sup>un être</sup> ~~le temps~~ sur le plan des choses ~~étendues~~ pensantes